

---

## CONSEIL CANADIEN DES NORMES DE LA RADIODIFFUSION

### COMITÉ RÉGIONAL DE L'ONTARIO

#### CFRB-AM concernant un épisode du *Michael Coren Show*

(Décision du CCNR 06/07-1428)

Rendue le 14 avril 2008

R. Stanbury (président), M. Ziniak (vice-présidente), R. Cohen (*ad hoc*), K. King,

H. Pawley (*ad hoc*) et P. Wedge (*ad hoc*)

---

## LES FAITS

Le *Michael Coren Show* est une émission de ligne ouverte qui est diffusée à l'antenne de CFRB NewsTalk 1010 (Toronto) le dimanche soir de 19 h à 21 h. Son animateur, Michael Coren, y discute de l'actualité et de sujets connexes avec les personnes qui appellent l'émission. Pendant la première heure de l'épisode présenté le 12 août 2007, M. Coren a parlé des problèmes que posent les pit-bulls. Cette discussion s'inspirait d'un incident qui avait eu lieu à Whitby en Ontario où un couple à la retraite serait probablement obligé de se faire faire des injections contre la rage après avoir été gravement mordu par un pit-bull. M. Coren a entamé la discussion en présentant son opinion sur les pit-bulls. Il a déclaré que c'est une race de chien extrêmement dangereuse qui devrait donc être complètement éliminée. Leurs propriétaires, eux aussi, ont eu droit à ses commentaires négatifs. La transcription intégrale de la séquence en cause se trouve à l'Annexe A, en anglais seulement, mais nous citons ici quelques exemples de ses commentaires. M. Coren a d'abord raconté ce qui était arrivé à ce couple de Whitby :

[traduction]

Euh, un couple à Whitby, un couple à Whitby en Ontario avec leur chien. C'est un couple à la retraite, des gens bien gentils qui sont allés se promener et, euh, soudainement un

pit-bull se précipite vers leur, le côté d'un, d'un parc et le propriétaire, le propriétaire crétin, parce tous les propriétaires de pit-bull sont des crétins. Comme un débile, un peu moins intelligent, il dit « ramassez votre chien! » Alors, ils essaient de sauver leur chien, qui a d'ailleurs survécu. Le chien est gravement mordu, euh, mais, euh, le couple eux aussi. Puis le crétin de propriétaire leur donne un numéro de téléphone qui, on le saura plus tard, était un faux numéro, et il s'en va. Parce que les propriétaires de pit-bull n'auront jamais de sympathie pour une personne blessée. Ils vont simplement, t'sais, aller s'approvisionner en bière à bon marché et jouer au bingo, quelque chose comme ça. Alors, ces, ce couple, à moins qu'ils, à moins qu'ils trouvent le gars, il leur faut une série d'injections contre la rage et ça c'est très, très pénible. Ce n'est pas du tout plaisant. Je crois qu'il faut en prendre pendant environ un mois. Ce n'est pas juste une piqure dans le bras, ça s'éternise et ça se fait dans des parties du corps plutôt sensibles, le ventre et ailleurs. Très déplaisant. Mais je, je, voyez-vous à chaque fois que cela se produit, et je dirais que nous en faisons un reportage deux fois par année, parce que chaque fois qu'un autre pit-bull attaque quelqu'un, on a les mêmes idiots qui disent « oh non, non, non, c'est la faute du propriétaire. Il n'y a pas de problème avec ces chiens. » Bien, les propriétaires de pit-bull sont par nature des débiles. Je n'ai jamais de ma vie vu quelqu'un qui a un pit-bull qui, qui euh, valait, t'sais, un moment de mon temps. J'ai vu un gars qui en avait trois. J'étais en voiture ici. En fait, je passe en voiture par un endroit où il y a de nombreux propriétaires de pit-bull. Et, et voilà qu'il y en avait trois qui traînaient ce gars. Avait-il l'air d'un gars qui semblait vraiment intéressant? Vous savez de quoi il avait l'air. Vous savez de quoi il avait l'air. Je veux dire, les Rottweilers, ils sont semblables. Un peu moins, euh, bizarres et pervers mais clairement violents. Mais, mais, le même type. De toutes les races de chien dont on peut être propriétaire, de toutes les races de chien dont on peut être propriétaire, si t'achètes un pit-bull, tu veux t'afficher. C'est normalement très évident : « Je suis un b.s. à demi criminel qui veut que vous ayez peur de moi. » Je veux dire, c'est généralement le message qui se dégage. Le gouvernement a essayé avec les pit-bulls. Il faut aller plus loin. C'est juste, je veux dire, il faut tous les éliminer dès maintenant. Les rassembler et les faire tous endormir. Leur faire regarder *Little Mosque on the Prairie* ou quelque chose du genre. Non, il faut simplement les rassembler et les éliminer. Ils ne, ils causent tellement de dommages et il n'y a aucune raison pour qu'ils soient là. Je ne pense pas qu'il nous faille faire preuve d'humanité, eux ils ne sont pas humains, n'est-ce pas? Ce sont des animaux et ils causent effectivement beaucoup de dommages et ils n'ont rien de positif. Et les propriétaires, t'sais, j'ai, à ce point-ci, si quelqu'un tentait d'en acheter un, moi j'en ferais une, une infraction criminelle et je les punirais. [...] Je, je travaille avec un gars de la télé à qui on a remis un prix à, euh, Hamilton pour avoir sauvé la vie à un enfant. C'est un gars fort et costaud et il s'est battu avec un pit-bull. Et il a dit que c'était extraordinaire parce que, comme je pense qu'on ferait probablement, t'sais, tu le prends par la gorge avec ton avant-bras. Tu penses que c'est peut-être la meilleure façon d'éviter de te faire mordre et, et il le tenait, il essayait de l'étrangler. Et il n'y arrivait pas. Il a dit que c'était comme tout du muscle dans le cou. Et le chien crachait du sang. Il crachait du sang mais il n'arrêtait pas de se démener comme un diable. À chaque fois que le chien relâchait, à chaque fois qu'il – t'sais, parce que c'est fatigant – à chaque fois que le gars lâchait un peu sa prise, le chien recommençait à se démener. [...] Et bien entendu, les propriétaires étaient du même acabit. T'sais le couple genre petit Blanc avec les enfants qui courent partout et les chiens aussi, chose du genre. « Pas notre faute. » Condamnations antérieures, il n'y a vraiment pas eu de conséquences. Et il a sauvé la vie à un enfant. 416-872-1010. La meilleure chose pour tout le monde, ça serait de faire disparaître cette race de la terre. Et je n'ai, jamais, mais jamais, vu un propriétaire de pit-bull qui n'était pas un imbécile. Puis je vais recevoir des courriels, surtout des propriétaires de Rottweilers; il y en aura moins de la part des propriétaires de pit-bull parce que je ne pense pas qu'ils sachent encore lire et écrire, me disant « Ce sont des chiens merveilleux, tout à fait merveilleux. Nous leur faisons visiter les malades dans les hôpitaux. » Ah oui? [Il rit.] Certainement pas quand moi j'y serai. Les lignes sont ouvertes. Michael Coren, NewsTalk 1010, CFRB.

De retour après la pause, M. Coren s'est étendu sur son sujet :

[traduction]

On pourrait, je suppose, tenir une chasse publique des pit-bulls. Nous pourrions facturer pour ce service, ce qui permettrait d'alléger les problèmes financiers de la ville de Toronto. Parce que d'autres gens veulent aller à la chasse. On pourrait leur demander, mettons, vingt dollars. Les pit-bulls c'est pas ça qui manque; ça ferait rentrer de l'argent. Il faut sortir des sentiers battus, voyez-vous. C'est comme ça qu'on va régler le problème. Je comprends qu'il y en a qui sont obsédés par, par les animaux et qui pensent que les animaux comptent pour plus que les humains. Euh, les animaux ça peut être très agréable et faire beaucoup de bien. Mais, les pit-bulls, eux, ne font rien de positif. Une autre attaque a eu lieu à Whitby. Pas aussi grave cette fois-ci. L'histoire se répète à n'en plus finir. Si vous pouvez véritablement me présenter l'image de quelqu'un qui veut un pit-bull, euh, parce qu'il est un citoyen modèle, très bien. Demandez à la police. Euh, le pit-bull c'est euh, le choix par excellence, l'arme de choix, de la classe criminelle. Un peu moins dans le cas des Dobermans et des Rottweilers, mais ils font partie de la même catégorie.

Certaines personnes qui ont appelé M. Coren n'étaient pas d'accord avec lui et ont justifié le fait qu'ils sont propriétaires de ces types de chiens, tandis que d'autres ont raconté leurs propres expériences d'une attaque par un pit-bull et se sont dits d'accord avec la façon dont l'animateur avait caractérisé ces chiens et leurs maîtres. Voici, par exemple, la conversation entre M. Coren et un interlocuteur nommé Ryan :

[traduction]

Ryan : Je ne me souviens plus si c'était vous ou quelqu'un qui a appelé votre émission qui s'est très bien exprimé en disant « Ils ne sont rien de plus que des accessoires à la brutalité. » [...] Et quand vous parlez de leurs propriétaires, Michael, vous avez tout à fait raison. C'est un paquet de minables tatoués, de la racaille, qui font penser à des gens qui vont voir un concert des Sex Pistols ou peut-être des Dead Kennedys.

Coren : Non, une minute, c'est pas juste. C'est pas juste. Moi, je, je, je suis un mordu de Johnny Rotten. Ils ne seraient, [Ryan rit] ils ne seraient jamais assez, euh, brillants pour aller à un concert punk. Il y a, je veux dire qu'il y a une dimension plutôt ironique à la musique New Wave. Non, non. Ils ne le feraient pas. Je veux dire, je ne sais pas vraiment quelle musique ils écoutent. En fait, je ne sais pas s'ils écoutent de la musique.

M. Coren a alors suggéré qu'on devrait faire du mal aux propriétaires de pit-bull :

[traduction]

Coren : Non seulement [...] faut-il retirer les pit-bulls – et je ne, je suis sérieux là-dessus – mais les tuer plutôt que de leur faire du mal. Je veux dire, je suppose que c'est faire du mal, mais ce que je propose ce n'est pas de leur infliger de la douleur mais bien de les tuer. Euh, et tuer les propriétaires, mais leur infliger de la douleur dans leurs cas. Non, de toute évidence, on ne peut pas faire ça, que diantre. Euh, mais, euh, on devrait les punir en les obligeant à promener des caniches miniatures ou quelque chose du genre. Ils les mangeraient, j'en suis certain.

Il a réitéré un sentiment semblable plus tard dans l'émission :

Coren : Et t'sais, franchement, on, on voudrait se défaire des pit-bulls et de leurs propriétaires si c'était possible. Juste whoop, et ils disparaissent. Foom, foom, il n'y en a plus. Ils ne vont rien contribuer à la soc-, oh, « nous sommes tous égaux ». Non, nous ne le sommes pas. Non, nous ne le sommes pas. Bêtises. Ces gens-là ne le sont pas. Ils achètent ces chiens; ils ne vont pas s'en occuper. Ils en ont chez eux parce que ça reflète une attitude, une manie, c'est ce qu'ils font. Un peu moins dans le cas des Rottweilers et des Dobermans, mais il y a, je veux dire, certaines des personnes qui en ont qui sont névrosées. Et je reçois toujours des courriels d'associations de propriétaires de Rottweiler, d'associations de propriétaires de Doberman et d'associations de gens qui n'en ont pas mais qui côtoient ces gens et ils ont toujours pour leur dire « Vous ne savez pas! Ce sont des bêtes merveilleuses! » C'est faux. Et les pit-bulls sont encore pires. Il faut complètement s'en débarrasser, les tuer.

Une interlocutrice nommée Christine a raconté ce qui lui était arrivé avec un pit-bull qui se promenait en liberté autour d'une maison dans la petite ville qu'elle habite. M. Coren lui a conseillé de rapporter l'incident à la police :

[traduction]

Coren : [...]. Euh, vous savez, vous devriez appeler la police. Vous devriez vraiment le faire. Parce qu'il y a de fortes chances, ça ne me surprendrait pas du tout que la police soit, euh, déjà au courant des gens qui habitent cette maison.

Christine : À les voir, je n'en doute pas. Je veux dire, c'est vraiment, vraiment moraliser à leur endroit, mais.

Coren : Non, hey, moraliser n'a rien à voir. Vous, vous faites juste exprimer une opinion éclairée. Il est, il est fort probable qu'ils soient bien connus de la police. Si cette attaque a eu lieu. Bien entendu, c'est le problème. Je veux dire, craignez-vous d'être identifiée? Il n'y a aucune raison pour que cela se produise.

[...]

Christine : Je ne veux simplement pas habiter dans un endroit où je ne me sens même pas libre de promener mon chien là où je veux. C'est juste...

Coren : Euh, connaissez-vous quelqu'un du domaine du crime organisé à Toronto qui pourrait les tuer?

Christine : [Elle et Coren rient.] Je préfère ne pas répondre. Non.

Coren : Non, mais vous savez, j'y penserais, et savez-vous quoi? Je parlerais simplement à des amis en leur laissant un peu de temps pour réfléchir. Je parlerais à la police, juste pour obtenir des conseils. Parce que dans une petite ville, la police peut probablement vous consacrer du temps.

[...]

Christine : Merci.

Coren : Merci beaucoup. Au revoir. C'est troublant parce que, et c'est une femme assez, relativement jeune. C'est votre foyer, votre endroit de sécurité. Et, euh, vous savez, bien entendu, que la plupart d'entre nous serions complètement désespérés si une chose du genre se produisait; n'importe quel genre de confrontation, pour une personne normale,

ça produit un effet. Ces gens-là s'en fichent tout bonnement. Euh, moraliser? Ils y vont probablement, ils vont probablement se droguer d'une substance quelconque. Ils s'en fichent probablement. Si ce n'est pas de la bière à bon marché, c'est du cannabis, c'est du cannabis peu coûteux. Et, et, euh, il y a, probablement de l'activité criminelle quelconque. Bien oui, il y en a, parce qu'ils ont un pit-bull qui n'est pas tenu en laisse et qui a attaqué quelqu'un. Ils s'en fichent. Qui fait ce genre de chose? Je suis désolé, vraiment désolé, d'apprendre ce qui s'est passé. Euh, nous avons Lou aux ondes de CFRB. Allez-y, Lou.

[...]

Lou : Salut. Euh, les pit-bulls, la race en soi, cette race a été conçue, euh, spécifiquement pour se battre.

Coren : Ouais.

Lou : Donc, ceux qui voudraient cette race de chien, bien ça n'a aucun sens d'avoir un chien comme ça. J'ai vu des chiens se battre il y a environ quatre ans, euh, avec mes enfants dans un parc. Et un pit-bull, euh, pas tenu en laisse a, appartenant à un, t'sais, appartenant à un adolescent, s'est lancé droit vers un, un Doberman que promenait son, son maître. Euh, heureusement, le Doberman l'a descendu.

Coren : Mhm.

Lou : Il était, il était dressé pour, euh, t'sais, dressé au doigt, il savait ce qu'il faisait. Mais, tu sais, on n'a pas besoin de ces chiens-là. On n'a pas besoin de chiens comme, euh. Pour moi, le pit-bull est une race inutile. Euh, c'est une race conçue pour, euh, des activités criminelles.

Coren : Ouais, non, c'est exactement ça.

[...]

Coren : Ooh, c'était quoi? Le dernier, le dernier appel que j'ai consacré à, euh, au sujet de tuer les pit-bulls. Ça serait amusant n'est-ce pas?

Un autre interlocuteur, celui-ci nommé Nick, a décrit une attaque de pit-bull à laquelle il a assisté. M. Coren a alors dit :

[traduction]

Coren : Nick, je suis vraiment désolé que vous ayez vu ça. Et, euh, merci de votre appel. Ouais, mais bien entendu ce n'est pas les chiens, mais bien leurs maîtres. Voilà de nombreuses fois que je le dis. En général, les propriétaires de ces chiens sont d'un certain genre. Mais même si on se croit une personne responsable, quand on achète un chien comme ça – et ce n'est pas juste les pit-bulls, c'est d'autres bêtes également – euh, vous n'êtes plus une personne responsable. Je sais très bien que les Dobermans et, euh, les Rottweilers ne sont pas aussi graves, mais ils sont faits pour plus ou moins la même chose. L'histoire de leur existence et de leur tradition monte plus loin, mais n'empêche qu'ils sont faits pour tuer. Et si vous avez vraiment besoin de protection, je veux dire, si, si tu vis dans une petite maison entourée de néo-nazis, euh, de membres du KKK, euh, et de séparatistes musulmans noirs, et, et de bandits et de voyous en général, peut-être qu'il y a, mais avez-vous vraiment besoin d'un chien comme ça? Non, les gens n'en ont généralement pas besoin. Est-ce qu'ils en ont besoin? Et ils en ont un

parce qu'ils ne sont pas sûrs d'eux, ou ils manquent d'estime de soi, ou probablement parce que maman, je sais pas, ne leur a pas fait assez de câlins.

Juste avant une pause publicitaire vers la fin de la séquence d'une heure, M. Coren a dit, [traduction] « Euh, serait-il plus amusant de tirer sur les pit-bulls ou leurs propriétaires? Non, je ne fais que blaguer. » Puis, au retour de cette pause publicitaire vers la fin de la séquence, M. Coren a suggéré que le sujet du jour était le suivant : [traduction] « Les pit-bulls, serait-il amusant de les tuer? » avant de prendre d'autres appels. Il a également réitéré certaines de ses opinions sur les propriétaires de pit-bull :

[traduction]

Coren : Et j'en ai jamais vu un de ma vie et « Oh regarde, euh, voilà le Révérend Carruthers, t'sais l'homme qui travaille à la banque alimentaire. Le voilà avec un pit-bull. Oh, qui l'aurait cru? Oh, c'est Jenny Wilkins, la travailleuse sociale qui tâche toujours d'aider les gens. Elle a un pit-bull. Oh, je ne le savais pas. C'est merveilleux, n'est-ce pas? C'est, c'est le docteur Jenkins, celui qui a aidé à mettre notre enfant au monde. Le voilà avec un pit-bull! » Non, non. C'est Pierre Poubelle. C'est Pierre Poubelle et ses tatouages et sa grosse femme laide. Non. Mais vous savez le genre de monde que c'est. Je veux dire, pourquoi faisons-nous semblant? Ils ont ces chiens parce qu'ils veulent vous communiquer un message bien direct : « ôte-toi de mon chemin, moi je suis intimidant. »

L'interlocuteur Robin a continué dans la même veine. Il est entré dans le jeu des réponses sarcastiques faites par M. Coren :

[traduction]

Robin : Euh, ça me surprend que vous penseriez vraiment qu'un propriétaire de pit-bull vous appellerait, parce qu'ils sont probablement assis dehors en ce moment, euh, dans leurs chaises de jardin à ouvrir des bouteilles de bière avec des ouvre-bouteilles suspendus à leurs chaînes porte-clés [Coren rit] parce qu'ils n'ont pas encore compris comment dévisser le bouchon.

Coren : Oh, ça c'est une attitude tellement moralisatrice, Robin.

Robin : Oh, je m'excuse.

Coren : Ce sont des personnes humaines eux aussi.

Robin : [Il rit]. Je m'excuse.

Coren : Je veux dire, pas des vraies personnes bien évidemment, mais.

Robin : [Il rit.] Je m'excuse.

Coren : Puis, il leur faudrait en plus composer, euh, plusieurs chiffres en ordre, et ça c'est –

Robin : [Il rit.] Oui, exactement. Peut-être plus que trois.

Coren : [...] [Il rit.] Faut pas moraliser. Oh, voyons donc. C'est merveilleux de moraliser, c'est vraiment le fun. Non, ce n'est pas être moralisateur. Je veux dire, moraliser c'est

agir en hypocrite. C'est ce que ça veut dire au fond. C'est, t'sais, si j'étais propriétaire d'un pit-bull qui moralise à propos d'autres propriétaires de pit-bull. Ça se produit souvent. C'est une attitude fort moralisatrice. Non, c'est, vous venez de me traiter de moralisateur, bien évidemment c'est vous qui moralisez. Moraliser, ce, ce n'est pas la même chose que juger. [...] Avoir une opinion éclairée sur quelque chose ce n'est pas moraliser, c'est exprimer une opinion avertie que de dire ça parce que tous les propriétaires de pit-bull que j'aie jamais vus étaient de la saleté, ça c'est la grande majorité des propriétaires de pit-bull... Et le gars l'autre semaine à, euh, à Parkdale qui a fermé le chien dans sa voiture. Ça s'est produit il y a deux semaines et tout le monde a eu de fortes réactions. Et j'ai dit, je, je, je gage que ce gars-là c'est de la vraie racaille et les gens ont dit « Comment peux-tu te montrer si moralisateur? » Puis, ils l'ont vu à la télé [il rit]. Après ça, je n'ai plus reçu d'appels.

Le CCNR a reçu une plainte datée du 14 août concernant cet épisode. L'auditeur qui s'est plaint s'inquiétait du fait que M. Coren ait suggéré de tuer tous les pit-bulls et leurs propriétaires. Il a exprimé sa plainte comme suit (le texte intégral de toute la correspondance dans ce dossier se trouve à l'Annexe B, en anglais seulement) :

[traduction]

J'ai entendu Michael Coren déclarer aux auditeurs de son émission diffusée en soirée à l'antenne de CFRB le dimanche 12 août 2007 qu'il y a lieu de tuer les pit-bulls et leurs propriétaires. Il est tout à fait inadmissible de proposer de tirer sur les gens. Il faut imposer une peine disciplinaire tant à la station qu'à son annonceur. Ces commentaires ont été faits à 15 minutes avant l'heure et ont continué pendant au moins 15 minutes. Je crois qu'il était 19 h 45, mais il se peut que je me trompe d'une heure [...].

Le directeur des opérations de CFRB a envoyé une lettre de réponse au plaignant le 26 août :

[traduction]

J'ai écouté l'heure au complet qui a été diffusée entre 19 h et 20 h afin de bien saisir le contexte et entendre ce que disait Michael Coren sur les pit-bulls et leurs propriétaires.

Comme entrée en matière, M. Coren a expliqué ce qui était arrivé au couple de Whitby. Un pit-bull les a attaqués, ainsi que leur chien. Le chien a été gravement blessé et le couple a été mordu. Le propriétaire du pit-bull a rappelé son chien et a donné au couple un numéro de téléphone où le rejoindre, numéro qui s'est avéré faux. Les autorités tentent de retrouver la piste du propriétaire et du chien pour savoir si le chien est enragé. S'il s'avère impossible de trouver le propriétaire ou le chien, le couple de Whitby devra se faire faire des piqûres très douloureuses contre la rage.

Michael a dit que ces propriétaires de pit-bull sont des débiles :

[...]

« Demandez à la police... le pit-bull c'est le choix par excellence ... l'arme de choix, de la classe criminelle. Non seulement faut-il supprimer les pit-bulls ... je suis sérieux là-dessus, mais les tuer plutôt que de leur faire du mal ... pas leur infliger de la douleur ... et tuer les propriétaires, mais leur infliger de la douleur dans leur cas. Non, non, non de toute évidence on ne peut pas faire ça. »

Il ressort clairement de ce que je viens de citer que M. Coren exprimait du sarcasme, qu'il a préconisé une chose puis a immédiatement ajouté que cela n'était pas acceptable. Une personne raisonnablement intelligente se rendrait tout de suite compte qu'en faisant ce commentaire, pris dans le contexte de la discussion, Michael ne préconisait pas sérieusement de tuer les propriétaires de pit-bull.

Et cela a été souligné davantage quand Michael a ajouté : « ... mais... les punir en les obligeant à promener des caniches miniatures ou quelque chose du genre... ».

Plus tard vers 19 h 49, moment auquel vous avez probablement entendu l'émission, Michael a dit juste avant une pause publicitaire : « serait-il plus amusant de tirer sur les pit-bulls ou leurs propriétaires? Non, je ne fais que blaguer. »

[...]

Nous ne sommes pas d'avis qu'une personne ayant écouté l'émission au complet en déduirait que Michael Coren préconisait sérieusement de tirer sur les propriétaires de pit-bull. Il a clairement indiqué à ceux qui, comme vous, ont syntonisé l'émission à 19 h 49 qu'il plaisantait.

À mon avis, la plainte serait justifiée si Michael avait fait ces commentaires sans préciser qu'il plaisantait ou sans avoir dit plus tôt aux auditeurs « de toute évidence on ne peut pas faire ça ». Mais ce n'est pas le cas. L'animateur exagère afin de prendre position et encourager les gens à appeler. Mais, en même temps, il informe les auditeurs qu'il s'agissait d'une blague et qu'ils ne devraient pas donner suite à sa suggestion. [...].

Ceci dit, nous porterons votre plainte à l'attention de Michael Coren pour lui faire comprendre que même les commentaires qu'on qualifie de blagues risquent d'être mal interprétés par les auditeurs.

Insatisfait de cette réponse, le plaignant a présenté sa Demande de décision le 27 août. Il a précisé davantage ses préoccupations :

[traduction]

Je suis insatisfait de la réponse et j'entre dans certains détails plus loin. Là où je cite la lettre [du directeur des opérations], le texte est entre guillemets.

[...]

M. Coren est allé bien au-delà des commentaires uniquement sur les pit-bulls qui ont attaqué et les propriétaires de ces chiens. Ma plainte porte sur les propriétaires de pit-bull dont les chiens ne sont pas dressés pour se montrer agressifs, mais qui sont en fait de bons animaux d'agrément sécuritaires pour une famille.

[...]

Si M. Coren avait dit « Tuez tous les Juifs. Non, attendez, je plaisante », on ne défendrait pas ses propos. [...] Il a noirci tous les propriétaires de pit-bull.

J'ai une chère amie qui a trois chiens adorables âgés respectivement d'onze, de neuf et de deux ans. Ils ont été achetés d'éleveurs sérieux et n'ont jamais de leur vie fait du mal à un humain ou à un autre chien. Ils sont le plus aimant possible, et ils sont des pit-bulls.



Michael Coren ferait tirer sur ces chiens en échange contre une prime et propose également de tirer sur leurs propriétaires dans son émission radiophonique à CFRB du 12 août 2007. Je prends ces remarques pour un crime de haine.

Cet homme a suggéré de tuer tous les propriétaires de pit-bull, peu importe le comportement de leurs chiens. C'est un groupe de gens identifiable. CFRB a agi de manière irresponsable quand elle a permis la diffusion de ces propos. Il faut sanctionner la station et son annonceur.

Il y a lieu de faire des excuses publiques. M. Coren devrait s'informer des faits.

Le problème ne tient pas à la race de chien mais plutôt à certains des propriétaires. [...]

Ce sont ces gens-là qu'on doit punir. De plus, on doit régler correctement le problème de tout chien dressé pour infliger du mal, peu importe sa race.

[...]

Je propose qu'on dise à M. Coren de consacrer une heure à la radio à une discussion sur les pit-bulls qui ne posent pas de problème.

Qu'il fasse une entrevue avec mon amie et rencontre ses chiens, puis qu'il ose ensuite dire qu'elle est une débile qu'on doit battre ou tuer et qu'on devrait chasser ses chiens pour une prime. Qu'il parle à un expert sur les chiens [...].

Je demande que le CCNR effectue une enquête en bonne et due forme.

## LA DÉCISION

Le Comité régional de l'Ontario a étudié la plainte à la lumière des dispositions suivantes du *Code de déontologie* de l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR) :

### Article 6 – Présentation complète, juste et appropriée

C'est un fait reconnu que la tâche première et fondamentale de chaque radiotélédiffuseur est de présenter des nouvelles, des points de vue, des commentaires ou des textes éditoriaux d'une manière complète, juste et appropriée. Ce principe s'applique à toute la programmation de la radio et de la télévision, qu'il s'agisse des nouvelles, des affaires publiques, d'un magazine, d'une émission-débat, d'une émission téléphonique, d'entrevues ou d'autres formules de radiotélévision dans lesquelles des nouvelles, des points de vue, des commentaires ou des éditoriaux peuvent être exprimés par les employés du radiotélédiffuseur, leurs invités ou leurs interlocuteurs.

### Article 9 – Radiodiffusion

Reconnaissant que la radio est un média local et qu'il reflète par conséquent les normes de la collectivité desservie, les émissions diffusées aux ondes d'une station de radio locale doivent tenir compte de l'accès généralement reconnu à la programmation qui est disponible sur le marché, de la répartition démographique de l'auditoire de la station et de la formule empruntée par la station. Dans ce contexte, les radiodiffuseurs prendront

un soin particulier de veiller à ce que les émissions diffusées à l'antenne de leurs stations ne comprennent pas :

- a) de violence gratuite sous quelque forme que ce soit ou de contenu qui endosse, encourage ou glorifie la violence;

Les membres du Comité décideur ont lu toute la correspondance afférente et ont écouté un enregistrement de l'émission. Le Comité conclut que la station n'a pas violé les dispositions précitées.

### **Que disait l'animateur?**

Le Comité partage l'avis du plaignant voulant que [traduction] « Il est tout à fait inadmissible de proposer de tirer sur les gens. » (Le Comité n'estime pas que préconiser d'euthanasier les pit-bulls fasse partie de la même catégorie que celle de tuer les êtres humains et abordera donc ce sujet dans la section qui suit.) À deux occasions, d'autres Comités du CCNR se sont prononcés sur l'idée d'encourager à tuer les gens, notamment dans *CKTB-AM concernant le John Michael Show (Commentaire sur le Moyen-Orient)* (Décision du CCNR 01/02-0651, rendue le 7 juin 2002) et *CJKR-FM concernant la chanson « Kill All the White Man » par NOFX* (Décision du CCNR 04/05-0612, rendue le 2 juin 2005). Mais, pour en venir à la conclusion qu'on voulait que l'idée de tuer un individu ou un groupe de personnes soit prise au sérieux, il est essentiel de déterminer si c'est en fait l'intention derrière ce qui a été dit. En fait, dans la majorité des cas semblables qui ont été évalués par le CCNR les Comités décideurs ont conclu que le message véhiculé, soit le meurtre ou de la violence moins extrême, se voulait humoristique ou sarcastique. [Consulter, par exemple, *CIWW-AM concernant le Geoff Franklin Show* (Décision du CCNR 92/93-0181, rendue le 26 octobre 1993), *CIQC-AM concernant Galganov in the Morning* (Décision du CCNR 97/98-0473, rendue le 14 août 1998), *CKAC concernant un épisode de l'émission de Gilles Proulx* (Décision du CCNR 98/99-1108, rendue le 21 février 2000), *Comedy Network concernant Open Mike with Mike Bullard (film de Leah Pinsent)* (Décision du CCNR 99/00-0482, rendue le 31 janvier 2001).]

Bien que le Comité soit d'accord avec la proposition de base du plaignant, notamment le caractère inapproprié de préconiser la violence à l'endroit des individus, il n'est pas d'accord, dans la présente affaire, avec la prétention du plaignant selon laquelle l'animateur [traduction] « préconisait » *en effet* « à ses auditeurs [...] la pratique de tuer leurs propriétaires [c.-à-d. les propriétaires de pit-bull]. » Afin de bien saisir la position prise par l'animateur, il faut prendre note que du point de vue du contexte il a uniformément qualifié les propriétaires de pit-bull de « crétins » ou d'autres désignations toutes autant méprisantes. Et, il est juste d'ajouter qu'il a utilisé des mots qui, pris isolément ou de prime abord, auraient pu donner l'impression qu'il préconisait leur mort ainsi que celle de leurs chiens. Lors de la première occasion, par exemple, après avoir

recommandé la mise à mort des chiens, mais non pas d'une manière pénible, il a ajouté [traduction] « Euh, et tuer les propriétaires, mais leur infliger de la douleur dans leur cas. ». Ayant fait cette « suggestion », il a enchaîné en disant [traduction] « Non, de toute évidence on ne peut pas faire ça, que diantre. ». À la deuxième occasion, lorsqu'une occasion semblable s'est présentée de faire un commentaire ciblant les propriétaires, M. Coren a déclaré [traduction] « Euh, serait-il plus amusant de tirer sur les pit-bulls ou sur leurs propriétaires? » Et, il a enchaîné avec un commentaire de conclusion semblable, [traduction] « Non, je ne fais que blaguer. » Le Comité comprend très bien le manque de respect dont l'animateur a fait preuve envers les propriétaires de pit-bull, mais rien dans les documents qu'il a étudiés ne le mène à croire qu'il avait l'intention de préconiser une forme quelconque de violence à l'endroit des propriétaires de pit-bull. Il ne constate aucune infraction à l'alinéa 9 a) du *Code de déontologie de l'ACR*.

### **Commentaires inappropriés**

Le Comité abordera deux questions sur le plan des commentaires « inappropriés » aux termes de l'article 6 du *Code de déontologie de l'ACR* : premièrement, préconiser d'euthanasier les pit-bulls et deuxièmement, caractériser les propriétaires de pit-bull de manière immanquablement dénigrante.

Dans le premier cas, le Comité n'a aucun doute quant à la perception qu'avait l'animateur de ce que devrait être le sort de cette « race » de chien. M. Coren a bien précisé qu'il favorisait la disparition des pit-bulls. Il les considérait extrêmement dangereux et, comme il a dit, [traduction] « ils causent effectivement beaucoup de dommages et ils n'ont rien de positif. » Il a recommandé qu'on les fasse [traduction] « disparaître de la terre. » Notons, cependant, qu'il a bien évité de préconiser qu'on les fasse souffrir. Il était clairement contre cette possibilité. Il était en faveur de les faire endormir, un euphémisme qu'il a utilisé une fois – ou pour s'exprimer en termes francs – les faire *tuer*. De l'avis du Comité, c'était là une opinion que M. Coren avait le droit de diffuser. Il n'était pas non plus nécessaire que son point de vue soit équilibré par une perspective contraire pendant cette discussion du dimanche soir. Bien que certains interlocuteurs aient effectivement exprimé le point de vue opposé, l'heure fut dominée par la position prise par M. Coren. Ce n'était pas une perspective malveillante. Ce n'était pas une perspective sadique. Elle ne dénotait aucun désir d'infliger de la douleur à un animal quelconque. Elle reflétait uniquement l'opinion de l'animateur que cette race de chien est nuisible et dangereuse pour les humains, un point de vue qui se rapprochait de celui de la législature de l'Ontario, bien que l'écart entre les solutions proposées par les législateurs et celles de M. Coren soit énorme.

En deuxième lieu, le point de vue de M. Coren au sujet des propriétaires de pit-bull est hors de doute. Il les a qualifiés de crétins, de débiles, de consommateurs de bière à bon marché, de cannabis peu coûteux et de bingo, qui [traductions] « ne valent pas un instant de mon temps », de « petits Blancs, demi criminels », peu sûrs d'eux-mêmes, de « saletés » et d'autres choses du genre. Des commentaires indéniablement négatifs. Le Comité se range à l'avis du plaignant lorsqu'il a affirmé que l'animateur [traduction] « a noirci tous les propriétaires de pit-bull. » La question, cependant, n'est pas celle de savoir si M. Coren a tenu des propos du genre, mais s'il avait *le droit* d'afficher un esprit si critique.

Dans *CJMF-FM concernant l'émission L'heure de vérité avec André Arthur* (Décision du CCNR 99/00-0240, rendue le 29 août 2000), l'animateur André Arthur a critiqué les assistés sociaux en disant qu'ils sont paresseux et qu'ils s'endettent. Le Comité régional du Québec a néanmoins conclu que « le style arrogant, agressif et moqueur de l'animateur ne rend aucunement justice à la radio », mais qu'« il y a aucun bris et que la liberté d'expression doit prévaloir. » Dans *CKNW-AM concernant un épisode de Adler on Line* (Décision du CCNR 05/06-0539, rendue le 9 mai 2006), le Comité régional de la C.-B. a traité d'une plainte concernant l'émission de ligne ouverte dans laquelle l'animateur a adopté une position agressive envers ses interlocuteurs qui sympathisaient avec les enseignants qui faisaient alors la grève en Colombie-Britannique. Il a qualifié deux d'entre eux de [traduction] « stupides » et a dit à un autre de [traduction] « se trouver une vie ». Le Comité a sourcillé devant le langage utilisé, mais n'a constaté aucune violation de l'article 6 du *Code*.

Le Comité n'arrive [...] pas à comprendre pourquoi il s'est abaissé à proférer des insultes *personnelles* en empruntant des mots comme [traduction] « stupide » pour caractériser Brent et Braeden. [...] M. Adler aurait pu qualifier les *idées* de stupides, mais les *gens*? Nul besoin. Aucunement légitime. De l'avis du Comité, il n'était pas nécessaire de flatter basement les intérêts davantage ignobles. On peut bien ne pas être d'accord avec les interlocuteurs et argumenter avec eux, mais il n'était pas nécessaire d'être si inconvenant et insultant envers eux. L'adresse s'est faite supplantée par la brusquerie. En tout et pour tout, le Comité en vient à la conclusion que l'émission s'est approchée de très près de la limite, mais ne l'a pas dépassée à cette occasion. Bien que le Comité ne trouve pas que ces insultes constituaient une infraction à l'article 6 du *Code*, il regrette qu'on les ait employées.

Dans *CKNW-AM concernant un épisode de Reality Check par Bruce Allen* (Décision du CCNR 05/06-0651, rendue le 9 mai 2006), le Comité régional de la Colombie-Britannique a de nouveau été appelé à évaluer un éditorial de Bruce Allen dans lequel il a critiqué un programme financé par le gouvernement pour venir en aide aux toxicomanes. Dans ce cas-là, le Comité a fait les observations suivantes :

À son avis ces toxicomanes n'apportent rien à la société; ils ne font que prendre. Si leurs habitudes illégales entraînent leur mort, la société ne perd rien selon lui. [Traduction] « Quel dommage », conclut-il. « C'est un peu comme conduire une voiture à cent kilomètres à l'heure, alors que la limite est cinquante. Vous prenez vos chances et vous en subissez les conséquences. » Il est vrai qu'il critique également les toxicomanes eux-

mêmes, les qualifiant de [traduction] « vermine humaine [...] qui n'a rien à faire que manger l'argent du contribuable et faire de notre ville une soue à cochons. » Son point de vue : beaucoup de dépenses, aucun avantage.

Le Comité trouve que bien qu'il témoigne de raideur, l'éditorial est entièrement équitable. Les toxicomanes et leurs anges gardiens étaient-ils une cible légitime? Oui. Étaient-ils une cible appropriée? Oui. La critique est-elle allée trop loin? Peut-être, mais uniquement en ce qui concerne le goût. Il se peut que Bruce Allen se soit servi d'une masse médiévale pour écraser un insecte alors qu'il aurait suffi simplement de marcher dessus; toutefois la critique de ce programme de bienveillance ne constituait pas une dérogation à l'article 6 du *Code de déontologie de l'ACR*.

En l'espèce, le Comité en vient à une conclusion semblable. C'est peut-être du mauvais goût, mais cela reflète fondamentalement une opinion qui tient au style de vie choisi par les propriétaires de ces chiens et non à une caractéristique humaine innée comme le sexe ou la couleur de la peau ou des choses du genre. De l'avis du Comité, il s'agissait d'une caractérisation sévère mais défensible (en termes du *Code*). Ni les commentaires sur les chiens, ni ceux sur leurs propriétaires n'étaient inappropriés aux termes de l'article 6 du *Code de déontologie de l'ACR*.

### **Réceptivité du radiodiffuseur**

Dans toutes les décisions rendues par le CCNR, ses comités évaluent la mesure dans laquelle le radiodiffuseur s'est montré réceptif envers le plaignant. Dans la présente affaire, le Comité juge que le directeur des opérations a envoyé une longue lettre qui abordait les questions en détail. Sa lettre tenait compte des questions soulevées par le plaignant et se reportait à des sections spécifiques de la transcription afin d'illustrer ses réponses. Bien que le plaignant n'ait pas estimé cette lettre une réponse satisfaisante, le Comité se doit de souligner que le radiodiffuseur n'est jamais tenu de *partager* le point de vue du plaignant. Ce qui compte, c'est la volonté d'entretenir le dialogue avec un plaignant qui a pris la peine de signaler une inquiétude. Non seulement n'y a-t-il aucun mal à ce que les perspectives ne soient pas les mêmes, le fait est que chaque cas qui est acheminé à un Comité pour que celui-ci le tranche a ses origines dans une telle différence d'opinion entre le plaignant et le radiodiffuseur. Le Comité estime que CFRB a entièrement respecté son obligation en tant que membre du CCNR de se montrer réceptif dans ce cas-ci.

*La présente décision devient un document public dès sa publication par le Conseil canadien des normes de la radiotélévision. La station à l'égard de laquelle la plainte a été formulée est libre de la rapporter, de l'annoncer ou de la lire sur les ondes. Cependant, là où la décision est favorable à la station, comme c'est le cas dans la présente affaire, celle-ci n'est pas obligée d'annoncer le résultat.*

---

## APPENDIX A

### CBSC Decision 06/07-1428 CFRB-AM re an episode of the *Michael Coren Show*

---

*The Michael Coren Show* airs on CFRB NewsTalk 1010 (Toronto) Sunday evenings from 7:00 pm to 9:00 pm. The following is a transcript of the first hour of the August 12, 2007 episode, during which the topic was pit-bulls.

Coren: First of all, well it happens again. Uh, this is a couple in Whitby, couple in Whitby, Ontario with their dog. They're a retired couple, a nice couple, going out for a walk and, um, suddenly this pit-bull rushes out to their, the side of a, a park and the owner, the cretin owner, because everyone who owns a pit-bull is a cretin. Like a moron, slightly less intelligent, says "pick up your dog!" And they try and save their dog. Their dog does survive. The dog is badly bitten, um, but, uh, so are they. And then the cretin owner gives them a phone number, which turns out to be a fake phone number, and leaves. Because people who own pit-bulls are not going to have any sympathy for someone who's hurt. They're just going to go out and, you know, get their cheap beer and play bingo, whatever they do. Now these, this couple, unless they're, unless they find the guy, they have to have a series of rabies shots, which are very, very painful. They really aren't very pleasant. I think you've got to take them for about a month. It's not just one shot in the arm; it goes on and on and on and it's actually rather sensitive parts of the body, the stomach and elsewhere. Very unpleasant. But I, I just, see, every time this happens, and I'd say twice a year we do this as a story, because every time another pit-bull attacks someone, you get the usual idiots who say "oh no, no, no, it's the owner's fault. The animals are fine." Well, people who own pit-bulls are moronic by nature. I've never in my life seen anyone with a pit-bull who, who was, uh, you know, worth a moment of my time. I saw a guy with three of them. I was driving here. And I drive through an area where there's quite a few pit-bull owners. And, and there were three of them dragging this guy along. And was he someone who seemed to be a really interesting fellow? You know what he was like. You know what he was like. I mean, Rottweilers: similar. Slightly less, uh, bizarre and perverse and obviously violent. But, but the same type. Of all the breeds of dog you can own, of all the breeds of dog you can own, if you buy a pit-bull, you're trying to make a statement. Which is normally quite obvious: "I'm some white trash, semi-criminal who wants you to be frightened of me." I mean, that's generally the statement that's being made. The government tried with pit-bulls. It has to go further. It just, I mean, get rid of them all now. Round them up, put 'em all to sleep. Make 'em watch *Little Mosque on the Prairie* or something. No, just round them up, get rid of them. There isn't, there's so much damage caused by them and there is no point in them being here. I don't think we have to be humane; they're not human, are they? They're animals and they do cause a great deal of damage and there is nothing positive about them. And the owners, you know, I've, at this point, anyone who tried to purchase one, I'd make that a, a criminal offence and punish them. 416-872-1010, 1-800-561-CFRB, star TALK, 8255. This is not reactive. I've felt this for, for the longest time, for years. I've done so many interviews over the years with people who've been attacked by these bloody things. And, and the arguments generally are very, very, uh, flaccid. The idea, "Well, do you know more Golden retrievers, um, there are more bites from Golden retrievers than any other, any other breed?" Yeah, of course I know that. There are also more Golden retrievers; there are loads of them, loads of them. And if a Golden retriever attacks you, wouldn't be that pleasant, but generally you're gonna be okay. Have you ever tried to tackle a pit-bull? I, I work with a guy in TV and, who got an award in, uh, in Hamilton for saving a child. He's a big, strong guy. And he took on a pit-bull. And he said it was extraordinary because, as I think most of us would do, you know, you put your forearm

around its throat. You think maybe that's the best way not to be bitten and, and, this, and he was hold-, he was trying to strangle it. And he couldn't. He said it was like just pure muscle, the neck. And it was coughing blood. It was coughing up blood, but still, it was going crazy. Every time it would relax, every time he – you know, 'cause it's tiring – every time he relaxed his grip at all, it went wild again. And the police came and he said they were completely incompetent. It was a police woman and she didn't know what to do. And he said "Well, you've got the gun. I mean, I can't hold this dog for much longer. And if I let it go, it's going to go after me and everyone here." And the owners, of course, they were the same. You know, the trash couple. Kids running around, dogs running around, whatever. "Not our fault." Other convictions, nothing really happened to them. And he saved a child. 416-872-1010. To expunge the, the, the breed from the face of the earth would be the best thing for everyone concerned. And I've never, ever even seen a pit-bull owner who was anything other than, than a moron. And I will get e-mails from people, Rottweiler owners in particular – less than pit-bull owners, 'cause I don't think they've mastered literacy yet – "These are wonderful dogs. They're just marvellous. We take them to hospitals." Do you? [laughs] Not when I'm there, you won't. Lines are open. Michael Coren, NewsTalk 1010, CFRB.

- traffic & commercial break

Coren: We can have a public hunt, I suppose, of pit-bulls. We can charge. Re-, reduce the financial problems of the City of Toronto. 'Cause other people want to hunt. Charge 'em, say, twenty bucks. Lot of pit-bulls around; we can raise some money. See, you gotta think outside the box here. This is how we're gonna solve the issue. I understand there are people who are obsessed with, with animals and they think animals matter more than people. Um, animals can be lovely and, and do a great deal of good. There is nothing positive that pit-bulls do. Another attack has taken place in Whitby. Not such a bad one this time. It goes over and over and over and over again and if you can really present me a picture of someone who wants a pit-bull, uh, because they're a model citizen, fine. Ask the cops. Uh, the pit-bull is the, uh, really the, the dog of choice, the weapon of choice, of the criminal class. Dobermans and Rottweilers, slightly less so. But they're in the same league as well. Let's get a few calls here. Ryan's on CFRB. Hello, Ryan.

Ryan: Michael, it is an absolute pleasure to hear you on Sunday night. Now, I know you only do fill-in work, so you must be covering for Marc Saltzman or George Stroumboulopoulos. Wh-, What's going on today? Who are you filling in for right now?

Coren: [laughs] And it's *George Stroumboulopoulos*, who I don't think is here tonight. Uh, no, seven 'til nine has been my Sunday show for about two years, I think.

Ryan: You're back?!

Coren: I know.

Ryan: Michael, it must be the responsible of the gov-, the responsibility of the government for not having told me. Uh, [Coren laughs] which level, I'm not exactly sure.

Coren: All.

Ryan: Now I'm pleased to report that I'm actually friend number thirteen on Facebook.

Coren: Good man.

Ryan: Hopefully this isn't a bad omen. And I'm pleased to report that I became your friend before it was trendy to do so.

Coren: Well, exactly.

Ryan: Or Mr. Ahmadinejad might have to come over and babysit your daughter. [Coren laughs] Having said that, I remember you, uh, discussing this topic not long after the Liberals banned pit-bulls before you were fired, of course. And at the time, I remember –

Coren: Shh, shh, shh.

Ryan: Shh, shh. I, I, I'm sorry.

Coren: That didn't happen. It's like Trotsky. It never happened.

Ryan: It, it, no, of course not. I'm sorry, what, what am I doing here? Uh, yeah, are they, are, are they pets, are they companions? I don't remember whether it was yourself or a caller who coined the excellent phrase "They are nothing more than accessories to thuggery."

Coren: Well put.

Ryan: "Accessories to thuggery". And when you speak of their owners, Michael, you're absolutely right. They're a bunch of tattooed, white trash losers who look like they're on their way to a Sex Pistols concert or maybe the Dead Kennedys.

Coren: No, hold on, that's unfair. That's unfair. I, I, I, I'm a great Johnny Rotten fan. They wouldn't, [Ryan laughs] they would never have the wit to go to a punk concert. That, that, I mean, there's something almost, uh, ironic about New Wave music. No, no. They wouldn't do that. I mean, I don't know what music they listen to, really. I'm not sure if they do listen to music.

Ryan: Well, perhaps, wh-, wh-, what was that, uh, other thing your daughter wanted to get there? It wasn't a rabbit, it was a, uh?

Coren: Oh, a chinchilla?

Ryan: Yeah! May-, may-, maybe if those tattooed guys are walking around the streets with chinchillas you'd think they'd, uh, still, uh, permit the, uh, sense of intimidation and such that they do with their, uh, pit-bull terriers?

Coren: Not only – and thank you for the call, my friend – not only should we take the pit-bulls away – and I'm not, I'm serious about this – and not hurt them, but kill them. I mean, that is hurting, I suppose, but don't inflict pain on them, but kill them. Uh, and the owners, kill them, but do inflict pain. No, obviously you can't do that. Bugger. Uh, but, uh, you should punish them by making them walk around with miniature poodles or something then. They'd eat them, I'm sure. Lynne on CFRB. Hello, Lynne.

Lynne: Oh, hello, Michael.

Coren: Hello.

Lynne: Um, I think that pit-bulls are, are still being bred, at least being brought into the country, but they're being called by different names.

Coren: Mm.

Lynne: Um, for example, I, last night I was walking my very sweet collie and we encountered, um, a girl with a, an eleven-month-old dog that looks like a pit.



Coren: Yeah?

Lynne: She said, no, it's an Italian something-or-something [Coren snorts]. It came from Italy. And it had one of those very cruel chain-link collars on. I don't know if you know what I mean, but –

Coren: Of course, yeah.

Lynne: – if she yanks on it, it embeds, uh, metal pieces into the neck.

Coren: Yeah.

Lynne: Not, not breaking the skin, but certainly to control the dog she –

Coren: Sure.

Lynne: So, I'm thinking, well, it sure looks like a pit to me. And it was not friendly to my collie who ran up to him thinking oh, someone to play with.

Coren: Mm.

Lynne: So, I think that, I think that –

Coren: How old was this girl?

Lynne: -- we've still got them here, but we just –

Coren: Yeah. Lynne, how old was the girl, was the girl?

Lynne: Beg your pardon?

Coren: How old was this girl?

Lynne: Well, she was, I think, in her twenties.

Coren: And what sort of girl was she?

Lynne: Um.

Coren: Don't be kind.

Lynne: Well, she was outside smoking, outside of the house. That's all I know about her.

Coren: Well, you see, smoking outside the house, pfft.

Lynne: Yeah. With the dog. I, I, that's all I know. I don't know anything else about her.

Coren: Sounds like, sounds like Poor-Mart [laughs].

Lynne: Uh.

Coren: But you, you know, there are, and I'm not an expert in, in, in breeds of dog, but you see these, I mean, they are allowed, but they're meant to be muzzled. You frequently see them not muzzled. Sometimes they are, but often not.

Lynne: Mm hm, that's right.

Coren: Uh, but it is, I know it's going to be the slow approach and people say, well – and thank you for the call – you know, but which breeds, some will be, but, you know, the other day we were in the car and there was a bull dog and, sorry, no, a boxer, a boxer. And one of the kids said "Is that a pit-bull?" It must've been one of the little kids. And I said no. I said, look it has a certain look about it, but they're lovely dogs. They're very gentle. I mean, they're just, they're just dogs. But they're a totally different build. Completely. Even a German shepherd, which, which were the dogs that were thought to be, when I was a kid, you know, – we called them "Alsations" in Britain, not "German Shepherds" – but, but the power of that animal, if you look at a pit-bull, and Dobermans and Rottweillers are similar, they're a more established breed, but, and there are people who buy them who will e-mail me, and probably are right now, saying they're responsible owners. I think the very, the very fact that you have purchased them, that you have them means you're irresponsible. Mike's on CFRB. Hello, Mike.

Mike: Good evening, sir.

Coren: Hello.

Mike: Uh, I have a Rottweiler. And I'm not going to –

Coren: Why?

Mike: Why? Just a minute. I'm not going to slam you because I think you got a lot of valid points.

Coren: Thank you.

Mike: I work nights and my wife's at home alone. We have no kids, no near neighbours and I basically bought it for protection. I live out in the country. I would not bring my dog into the city. To me and my wife, it's the biggest loving animal, but in the same breath, I got respect for people and people's opinion and I would not bring my dog into the city or walk him in town without a leash or with a leash. Um, I, I think, uh, people's conceptions of Rottweilers, sometimes they're founded, sometimes they're not. But in the same breath, uh, I wouldn't think of a better animal to have protecting my wife when I'm in Toronto.

Coren: Why do you have to have your wife protected?

Mike: Uh, because, basically, we know there's a whole bunch of wackos out there.

Coren: Where? Where do you live?

Mike: Well, I, I live in the country, okay?

Coren: You live in Orange-, you live in Orangeville?

Mike: No, no. I actually am half an hour northwest of Orangeville. My closest neighbour on –

Coren: Yeah?

Mike: -- the west side of me is probably about ten miles and the other neighbour –

Coren: What, what, have you ever been attacked?

Mike: Have I?

Coren: Yeah.

Mike: Uh, do you put an alarm system on your home before you get broken into?

Coren: Personally I don't.

Mike: Well, you know what? Sometimes it's best to be, uh, side on the, uh, side of caution. But in the same breath, you know, I still have respect for people and I wouldn't bring my dog into town, so I, I think I do my part and, uh, in, in being a responsible pet owner.

Coren: Well, I, I, there is, there is an argument, I suppose, if – and I thank you for the call – if you live out in the country and you do, I mean, your concern might be, um, uh, extreme, but it's probably very noble as well. Um, and as you say, uh, better safe than sorry, so, in the country, and dogs are really supposed to be in the country. I understand they're in towns and cities, but that's, they really are animals, aren't they? They're wild animals really. Uh, but you have a dog there simply for protection 'cause you're away and, uh, your wife is there on her own and it would take the police a while to get there probably. So I understand that. I mean that's the most plausible argument for an animal of that kind. It's the only one I could really, I could really, and it's not a pit-bull and they're very unpredictable. Um, so I understand that. There's something there, yeah. I can see that. Um, should you be concerned? Well, I don't know. I don't know. I, I've heard other people, see, your argument is, is, uh, a compelling one. I've heard, I've heard, one guy called in once 'cause he had children and he was scared of pedophiles, so he had a Rottweiler or something. Well, and I remember that call quite, uh, quite distinctly. I thought he was completely insane. "I'm scared of pedophiles!" Gangs of pedophiles walking ...? There's far more chance of the Rottweiler hurting your child than, God forbid, your child being abducted by a pedophile. Lots more calls on this. We'll take it a bit further. Michael Coren, woof, woof. NewsTalk 1010, CFRB.

- commercial break

[...]

Coren: We're talking about, uh, pit-bulls, not the fact that oregano seems to permeate my home. And, uh, just take a couple more calls on this 'cause .... You know, the worst thing about the world really is other people, isn't it? And that's been, I mean, we, if it were just a few of us together, eh, wouldn't it? Yeah. Just a few us, it'd be fine. But it's always *other* people who are annoying and, you know, so, yeah, they *have* to walk along, being dragged along by a pit-bull. And, you know, you, you'd like to get rid of the pit-bull and the owner, frankly; if you possibly could. Just whoop, disappear. Foom, foom, they're gone. They're not going to contribute anything to soc-, oh, "everyone's equal". No, they're not. No, they're not. Rubbish. These people aren't. They're buying these animals, they're not going to take care of these animals. They have them in their homes because it's an attitude, it's a schtick, it's what they do. Rottweilers, Dobermans less so, but there's, I mean, some of the people who have those dogs too are neurotic. And I always get e-mails from Rottweiler own-, owners associations and Doberman owners associations and associations of people who don't own, but do associate with them and it's always "You don't know! These are wonderful animals and wonderful creatures!" Oh no, they're not. And pit-bulls are even worse. Get rid of them all. Kill 'em. And, uh, hunters, huntsmen, I suppose they should be known as, charge them fifty bucks a pop -- it was twenty, it's gone up now – fifty dollars, uh, and the money goes directly to the City of Toronto. I'm covering every base here. Christine on, uh, CFRB. Go ahead, Christine.

Christine: Hi.

Coren: Hello.

Christine: Um, a couple of weeks ago I would've been disagreeing with you. But not now.

Coren: Oh, did something happen?

Christine: I have a nice little scar on my arm.

Coren: Oh.

Christine: And my dog is terrified now. And I'm selling my house because of it.

Coren: Oh no.

Christine: And the owner, he, we're all, well, here's the story, really quick.

Coren: Yeah, go on.

Christine: We, I was walking my dog down the street. We live in a tiny little small town. Nice, I mean, a nice town, churches, schools, the whole bit.

Coren: Yeah?

Christine: And there's one road where the houses aren't so nice.

Coren: Yeah.

Christine: So I was walking down there and the owners were in the house. The pit-bull was outside by itself, not on a leash. And all of a sudden it just came charging at us, went after my dog, so, just, I don't know, instinct, I kind of stepped in the front and the dog got my arm. And it, I mean, you try to shake and that dog will not come off.

Coren: Oh, I know, I know.

Christine: And the owner came out. I guess 'cause I was yelling and I guess the owner heard me. All she did, open her back door and say "Come on, get in here". The dog went running and she shut the door.

Coren: You called the cops?

Christine: No, I called the, uh, what do you call them? Uh, the Humane Society.

Coren: Yeah.

Christine: But –

Coren: Well, they're, they're often useless. I mean, they'll care more about the animal than you sometimes.

Christine: Yeah. The dog is still there, so.

Coren: You, you, uh, call the cops. I mean, you really, which town, can you say the town you live in?

Christine: Jarvis. Little tiny small town.

Coren: Yeah, I know. Um, you know, you should call the police. You really should. Because there's a very good ch-, it wouldn't surprise me at all if, uh, the people in this house were known to them.

Christine: I wouldn't doubt it by looking at them. I mean, that's really, really judgmental to say but.

Coren: No, hey, forget judgmental. You, you just, it's an informed opinion. It's, it's very likely they're known to the police and if this attack has taken place. Of course, there's the problem, I mean, are you worried about being identified, but there's no reason why that would happen.

Christine: Yeah.

Coren: But to sell your house seems a little bit extreme.

Christine: Well, they just, they live so close. And, I mean, I like walking my dog down that way.

Coren: Yeah.

Christine: And I just don't want to live somewhere where I can't even feel free to walk my dog where I want. It's just ...

Coren: Um, do you know anyone involved in organized crime in Toronto who could kill them for you?

Christine: [she & Coren laugh] I won't answer that. No.

Coren: No, you know, I would think about it. And you know what? I would, I would just speak to friends, pause a little, I would speak to the police, just for advice. Because in a small town, the cops are probably going to give you some time.

Christine: Yeah.

Coren: And tell them what happened. And they may well say to you, um, that these people have been here a couple of months, they'll be gone in a week. Um, I wouldn't do this yet. Really what, I'd go to the cops and generally they're very, they're very good. And they will be on your side. And the fact that you've been attacked –

Christine: Yeah.

Coren: Again, I mean, did you have to go to the hospital?

Christine: Yeah, they gave me a tetanus –

Coren: Yeah.

Christine: -- and they took down the address and then the public safety people called me and all that kind of stuff.

Coren: Well, I would, I would go and, I mean, you may get a cop who's one of these sort of, you know, traffic ticket, uh, idiots, but gen-, some of them are. They're just, they're nerdy. They, they're not real cops really. But you get a good cop, a good g-, who wants the place to be, for people to have a decent time and to keep the bad guys at bay. And he or she might say to you, "Look, you know, this is the situation, don't sell your house. It's going to be okay." But I really would do that.

Christine: Okay.

Coren: You take, and good luck to you.

Christine: Thank you.

Coren: Thanks a lot. Bye-bye. It is disturbing because, and it's a fairly, relatively young woman, obviously, it's your home and it's your, the place where you go to be safe. And, um, you know, for most of us, of course, we'd be totally distraught if anything like this happened, any sort of confrontation to a normal person, whatever it happened, you know, it has an effect. These people don't care. Um, judgmental? They're probably going in, they're probably gonna get high on something or other. They probably couldn't care less. If it's not cheap beer, it's cannabis, it's cheap cannabis. And, and, uh, there's some, likely, some sort of criminal activity. Well, there is, because they have a pit-bull, not on a leash that's attacked someone. They couldn't care less. And what sort of person does that? Sorry to hear about that, really am. Uh, Lou on CFRB. Go ahead, Lou.

Lou: Hi, Michael.

Coren: Hello.

Lou: Hi, um, pit-bulls, if you look at the breed itself, the breed was built, uh, was made specifically to fight.

Coren: Yeah.

Lou: So anybody who would want this dog, it doesn't make any rational sense to have a pet like that. I witnessed a dog fight about four years ago, uh, with my kids in a park. And a pit-bull, uh, off the leash did a, owned by a, you know, owned by a teenager, did a beeline right for a, a Doberman who was being walked by his, his master. Uh, fortunately the Doberman took him down.

Coren: Mm.

Lou: It was, it was trained to, um, you know, hand-command trained, it knew what it was doing. But, you know, you don't need dogs like that. You don't need dogs like, um. Pit-bull, to me, is a useless breed. Uh, it's a breed that's made, uh, for criminal activity.

Coren: Yeah, no, that's exactly what it is.

Lou: For fighting, that's what it's made for.

Coren: Yeah, I mean, thank you. Absolutely. Dobermans and Rottweilers, they have more of a tradition and a history; there's still a problem there, though. There is still a problem. Why do people have those dogs if, what is the purpose? There are so many breeds of dog you can have that don't have that reputation and that ability to inflict pain or death. So what's the reason, the reasoning behind your purchase? "Oh, they're lovely animals". Until they're not. You know, uh, poodles gone wild. Uh, you're gonna survive. Even Golden retrievers.

Berserk! But chances are, you'll be okay. Very, very difficult to fight one of these extremely powerful dogs. And they, they have a, they're bred for a purpose. Earl on CFRB. Hello, Earl.

Earl: Good evening, Michael.

Coren: Hello.

Earl: There, there is a crime rate, rate out in the country. It's, it's not, it doesn't get the publicity that crimes in the city do, but –

Coren: Mm hm.

Earl: -- bad things do happen out here. And almost everybody on our road has a dog.

Coren: Where do you live, then?

Earl: Um, way, way north of Newmarket.

Coren: How, where exactly?

Earl: Uh, have you ever heard of Tosorontio?

Coren: Well I've seen it. I, I may have gone through it. I've seen it on the, uh, on the signpost.

Earl: Uh –

Coren: Because, I mean, you, you have, uh, New-, parts of Newmarket have very high crime rates.

Earl: Oh, well, um, um, I, I, I –

Coren: And there's a town not far from it that's notorious for having problems.

Earl: Yes. I, I, I, I told the man Newmarket because he, he, he would start asking me silly questions if I told him which township.

Coren: Well, I don't think he asks silly questions, actually. I think he asks intelligent questions.

Earl: But, but, anyway, um, yes, I have a dog big enough to eat, um, pit-bulls for breakfast.

Coren: What dog do you have?

Earl: Uh, I don't think you've heard of that either.

Coren: Okay. Earl, I'm, I'm bored of you. Good-bye. Uh, and, uh, the highly sophisticated young man screening and, uh, opping tonight – he's doing two jobs for the price of one – and he does not ask stupid questions. And I've heard of many things and I don't think there's so much crime in the country that everyone has to have a large and enormous dog to protect them. Always nice to hear from you, Earl. Michael Coren, NewsTalk 1010 CFRB.

- traffic and commercial break

Coren: Ooh, what was that? Last, last call I just spent on, uh, killing pit-bulls. Wouldn't it be

fun? Nick, on CFRB. Hello, Nick?

Nick: Yeah, hi, Michael.

Coren: Hello.

Nick: How're you doin'? I'm going to have to agree with you on this topic.

Coren: Oh.

Nick: Because, um, I've experience first-hand, myself, uh. I was cutting hair in my salon one day, on one of my customers.

Coren: Mm hm?

Nick: And her husband had just bought her a little gift. They'd just gotten married two weeks ago and he bought her one of those little white Shih-tzus. I don't know what exactly they were, but those little tiny dogs. And he brought it into the hair salon and everybody loved it. It ran around and everything. The girl was ecstatic. I had to stop cutting her hair and everything. So a lady takes it out for a walk in the parking lot. As soon as she does that, a pit-bull runs up out of nowhere, grabs the dog in its mouth, shakes it to death and rips it open right in front of her.

Coren: Nice.

Nick: Right in front of everybody.

Coren: Was the pit-bull owner anywhere around?

Nick: The pit-bull apparently, we called the police, we called the animal rights and every-, I don't know, the animal group, whatever those people are that come and get 'em. And they said that they'd been looking for this dog in the area and he wasn't supposed to be in the area. But they cannot find the owner. They put signs up. They eventually, I don't know what happened with the dog, but they never ended up finding him that day. But right in front of everybody, watching through the window, this pit-bull just ripped to shreds this little dog.

Coren: Nick, I'm sorry you had to see that. And, uh, thank you for the call. Yeah, but, of course, there, it's not the dogs, it's the owners. Said this many times. The owners generally are of a sort, but even if you think you're a responsible person, once you buy a dog like this – and it's not just pit-bulls, other animals too – uh, then you're no longer a responsible person. And I realize that Dobermans and, uh, Rottweilers are not quite as severe, but they have a similar purpose. They have more of a history and more of a tradition, but their purpose is still to, to kill. And if you really do need protection, I mean, if, if you happen to, you know, live in a, in a small house surrounded by neo-Nazis, uh, Klansmen, uh, and black Muslim separatists and, and general thugs, okay, maybe there's a, but do you really need a dog like that? No, generally people do not need such an animal. Do they? And they have it because of their own insecurity or lack of self-esteem or probably 'cause mommy, I don't know, didn't hug them enough. Carol on CFRB. Hello, Carol.

Carol: Oh, hello, Michael. I'm so pleased to talk with you. I got through so quickly. Um, you know, my comment is that I really agree with you about these vicious, vicious dogs. And something must done about them. But then, on the other hand, they are not the only ones. My husband and my miniature schnauzer were attacked by a Golden retriever that just exited from its backyard. And my little, little one, sixteen thousand dollars later and who is now in the animal, the, uh, Guelph University --



Coren: That, that's how much it cost to repair your husband?

Carol: No. My dog! [laughs]

Coren: Oh!

Carol: But, on the other hand, we cannot be too sure. I always feel that a large dog should be muzzled at all times. And that's my comment.

Coren: I think that's a bit harsh.

Carol: You do?

Coren: I do, because, uh, I mean, Golden retrievers, they, they, they do bite sometimes, but, I mean, a gold-, a golden, I, even a Golden retriever that's gone absolutely crazy, uh, it doesn't have the, the jaw and neck strength to inflict –

Carol: I couldn't agree with you more. But my point is that most people have always, um, accepted the fact and they all agree "a Golden retriever did this?" And nobody, I just don't think that any dog can be trusted. At any time.

Coren: You're sure it wasn't a pit-bull disguised as a Golden retriever?

Carol: [laughs] No, I don't think so. I don't think so.

Coren: Well, if you speak to vets, I mean, they may well tell you, 'cause I've heard this. I don't think it's urban myth -- and thanks for the call, Carol – that Golden retrievers, um, they, they deal with more bites from Golden retrievers than any other animal. Of course, we have to remember there are a huge number of Golden retrievers out there. And the bites are usually, um, they can be fairly severe, but it's, it's a dog that's reacted to someone in a house. It doesn't do anything like the damage that a, a pit-bull would do or a Rottweiler or a Doberman. Those dogs in particular. You know, we used to think that, uh, a bull dog, you know, would never let go. It would attack and never let go. This is nothing, this is nothing compared to a, to a pit-bull. Joel, on CFRB. Hello, Joel.

Joel: Hey there. Um, you ever seen the English bull terrier?

Coren: Yes, of course. I'm from England.

Joel: Yeah, um, well, do you think they have just as much jaw pressure?

Coren: No, no, I don't. They're much smaller. They're nothing like the size of a pit-bull.

Joel: Oh really?

Coren: And they're not, they're not bred to be, um, as strong, but if they were, they should be done away with too.

Joel: Well, I'd say that too. But why do police use German shepherds then?

Coren: Well, they don't always use German shepherds, but when they do, they're used for lots of reasons. They, they're generally used for –

Joel: What, 'cause they bite hard when the guy's [???] –

Coren: No, no, no. You, I don't think you understand why the police use dogs. Most of what they do, actually, is to track people down. And they, and intimidate. Uh, but they can be controlled. I mean, it's a very good question, even though it might not have been posed in that way.

Joel: Well, they're still animals.

Coren: Because, because they, they can be controlled whereas pit-bulls and Dobermans probably can't be.

Joel: Yeah. Well, I –

Coren: Okay?

Joel: I think the whole thing, problem with the pit-bull and the breed –

Coren: Mm hm.

Joel: What happened to it, it, uh, like a pit-bull should look like a Lab.

Coren: Yeah, okay, thanks for the call, Joel. Uh, we're, there are lots of people calling in. I will take this a bit further. I'm not going to hang up on people who've been calling in. So, uh, we'll try and take this one to 8:00 pm. 416-872-1010, 1-800-561-CFRB, star TALK, star 8255. Uh, would it be more fun to shoot pit-bulls or their owners? No, I'm only joking. Michael Coren, NewsTalk 1010 CFRB.

- commercial break

[...]

Coren: Pit-bulls, would it be fun to kill 'em? Kevin on CFRB. Hello, Kevin.

Kevin: Hey, how are you doin'?

Coren: I'm well. Thank you.

Kevin: Just moved down to Toronto a few months ago from Northern Ontario.

Coren: Mm hm?

Kevin: And, uh, a couple of things I've noticed. Uh, you know, I thought there was a law saying that these things had to be muzzled and leashed in public?

Coren: There is.

Kevin: Ah, well, where the heck do I call to get them arrested when they're not?

Coren: Yeah. I know, I know exactly how you feel.

Kevin: You know, I live in the Don Valley 401 area and I go out walking. They're all over the place.

Coren: Yeah.

Kevin: Now, you know, I'm a Golden retriever owner. Or was until she passed away. But, you know, I know, like, you gotta be careful no matter what the dog is. The temperament of the actual dog makes a huge difference. Doesn't matter whether it's a poodle or a pit-bull. But I have to agree with you, man, the pit-bulls, they're not, they're not a good breed. You know, I might take issue with your Doberman comments, just because I had dokes, but, you know, everything else tells me there's definitely something wrong now. And what about licensing for these things?

Coren: Well, you know –

Kevin: Or any dog?

Coren: I, I know exactly how you feel, Kevin. But, well, I mean, the police, obviously, they've got to give tickets out to people, uh, who're just going to work and driving back from work. So, they can't, they can't enforce the law and make people safer. Thanks for the call. I mean, there are other things to do. But, yeah, you do, frequently, I mean, I do see them with muzzles, but I would say half the time I see them, they're not muzzled. And we call the cops? And are we really going to do that? And will the police really actually do anything? Um, "there is, uh, uh, a pit-bull without a muzzle." "Oh, okay." It's very irritating. And I've never in my life seen one and "Oh look, um, there's the Reverend Carruthers, you know, the man who works at the food bank. There he is with a pit-bull. Oh, who would have thought it? Oh, it's Jenny Wilkins, the social worker who's always trying to help people. She's got a pit-bull. Oh, I didn't know that. Isn't that marvellous? It's, it's Doctor Jenkins. He delivered our child. Here he is with a pit-bull!" No, no. It's, it's Tommy Trash. It's Tommy Trash and his tattoos. And his ugly fat wife. No. But you know the sort of people who they are. I mean, why do we pretend? They have them because they want to make a statement to you. They want to say "get out of my way, I'm intimidating." And when it's one of your kids, when it's your fourteen-year-old child taking the dog out for a walk, and you get a call that both of them are in hospital. Well, not the dog, the dog's dead. [sighs] There's no place for these things. And Michael Bryant, you know, that little guy who jumps up and down every time there's a camera around. "Look at me, look at me, look at me. I'm going to crush your cars and take away your pit-bulls." Well, he's done neither. I mean, he's completely ineffective. Appalling Attorney General. The cops put their lives on the line arresting a couple hundred people involved in, uh, gang activity. Loads of them. Well, been given two thousand dollars each because we had them in jail 'cause the Attorney General can't get them all before a judge. But he'll make a lot of noise. He's done nothing about the pit-bull stuff. Should be much harder, much more draconian. I like that word, "draconian". I don't know what it means. Robin, CFRB. Go ahead, Robin.

Robin: Hi, Michael.

Coren: Hello.

Robin: I am laughing here. Um, I have two very vicious declawed black cats that protect me.

Coren: Ohh.

Robin: Um, I am surprised that you would actually think that a pit-bull owner would call you up because they're probably right now sitting outside, um, in their lawn chairs, opening up bottles of beer with, uh, bottle openers that are attached to their key-chain [Coren laughs] because they haven't figured out how to twist the cap yet.

Coren: Oh, that's so judgmental, Robin.

Robin: Oh, I'm sorry.

Coren: They, they're people too.

Robin: [laughs] I am sorry.

Coren: I mean, not real people, obviously, but.

Robin: [laughs] I'm sorry.

Coren: Also, they would have to dial, uh, several digits in order. Which is –

Robin: [laughs] Yes, exactly. Maybe more than three.

Coren: [laughs] Robin, thanks for the call. I don't want you to sic your cats on me at, uh, at any time. But, yeah. [laughs] Shouldn't be judgmental. Oh, come on. It's wonderful being judgmental. It's such fun. No, it's not being judgmental. I mean, being judgmental is being hypocritical. That's what the term really means, isn't it? It's, you know, if I was a pit-bull owner judging other pit-bull owners. You get lot into it really. It's very judgmental. No, it's, you've just called me judgmental, well, obviously then you're being judgmental. Judgmental is, is different from judging. A judge who says you will now go to prison. Is he being judgmental or is he doing his job as a judge? To have an informed opinion about something is not judgmental; it's an informed opinion to say that, because every pit-bull owner I've ever seen has been trashy, that the vast majority of pit-bull.... And the guy the other week in, um, in Parkdale who locked the dog in the car, it was a couple of weeks ago and everyone went crazy about it. And I said, I, I, I bet you he's a real trashy guy and people said "How could you be so judgmental?" And then they saw him on TV [laughs]. I didn't get any calls after that. Uh, Charles on CFRB. Hello, Charles.

Charles: Hi, Michael, how are you?

Coren: I'm well, thank you.

Charles: Michael, I'm calling you because, uh, your show and the way you look at things is, uh, I love the way you do things.

Coren: Well, thank you.

Charles: And I'm calling just to help you on the way you look at things about Dobermans.

Coren: Ah.

Charles: Dobermans, if you talk to anyone that knows anything about the breed, will tell you it's one of the most docile –

Coren: Yeah, yeah.

Charles: -- breeds you can purchase.

Coren: Yeah, yeah, yeah, yeah. Why do you purchase it then?

Charles: Bought it specifically because I live in an area where there has been all kinds of break-ins.

Coren: So Charles, you didn't buy the Doberman because it was docile, did you?

Charles: N-, well, I bought it because it was perceived, its perception is, uh, --

Coren: Yeah.

Charles: -- is why I bought it, Michael.

Coren: It's also capable, isn't it?

Charles: It can be taught to be capable --

Coren: Exactly.

Charles: There's no question about it.

Coren: And, and there are --

Charles: But that's, that's a different issue, is it not?

Coren: Well, I don't know. I mean, see, I hear this from other people. They're actually very docile. So you bought it because of its docility? "No. I, I bought it because it's capable of doing, uh, uh, a great deal of harm."

Charles: It's perception.

Coren: Well, it's not just perception.

Charles: Well, Joe, Joe Doe that walks down the street that is looking at homes to break in; I want him to know that there is a Doberman in my home.

Coren: And what --

Charles: And may he think twice about breaking into my place.

Coren: So, do you, do you --

Charles: Does, does that shine on me because of --

Coren: Do, do you have --

Charles: -- my love for the dog?

Coren: Do you have a little sign on the front that says, um, "Do not break in. Doberman"? In parentheses --

Charles: [??] people spend some time --

Coren: -- "Docile, but looks awful."

Charles: Michael, people spend time looking at homes to break into and they will know whether there's a Doberman in that home.

Coren: Yeah, they might.

Charles: And they will choose somewhere else.

Coren: Maybe. I mean, okay. Thank you. I mean, it's possible. Uh, but I don't buy it, the docile thing. Uh, it can be trained to be deadly. Or you can train it to be really friendly. Uh, well, then we're putting too much in the hands, too much faith in the hands of the owner. And, and if, and if it has the ability to be so deadly, and if crime is so bad, if we really are living in fear to such an extent, then we're all finished anyway. Bobby on CFRB. Hello, Bobby.

Bobby: How you doin', mate?

Coren: I'm well, thank you.

Bobby: I'm, uh, a pit-bull owner. And, uh, --

Coren: You're not?!

Bobby: Yeah, I [??].

Coren: Oh, come on!

Bobby: Yeah, it's a funny stor-, it's a funny story how I, I got the pit-bull. Um, --

Coren: From Gerry Adams, no doubt. [laughs]

Bobby: No. [????] No. Uh, I adopted it fifteen years ago from the Humane Society. I didn't know what sort of dog it was. Um, he's, it's fifteen now, the dog is quite old. And, uh, he's been quite good for the kids and whatnot there. But I would, uh, I would tell people not to get a pit-bull. Uh, just the reputation and the breed should be eventually phased out, you know?

Coren: Well, the, that you would say that, it says quite, but, I mean, you have, you have, is it one or two children, Bobby?

Bobby: Two, two kids.

Coren: Are you not concerned when the pit-bull's around them?

Bobby: No, no, no. The dog is old and all. It just lies out and sleeps, you know and, uh, --

Coren: Okay.

Bobby: And it's actually a cross-breed between, uh, something else and a, and a pit-bull.

Coren: Right.

Bobby: It, it wasn't until about a couple years later when I took her to the vet that they, they had told me what sort of dog it was.

Coren: Okay.

Bobby: Again, I would tell people not to get a pit-bull.

Coren: Well, good for, thank you. I mean, it's very honest of you that you have one. Last call, very quickly, is Mark on CFRB. Hello, Mark.

Mark: Uh, yeah, hi. I just wanted to say, all those people that, that talk about the pit-bulls

and whatnot, that say they're, they're, they're great dogs. Well, every dog has the capability of being a great dog, but, uh, they're also, they have potential to be dangerous. And people don't realize that twenty per cent of what is, of what a dog learns is, eighty per cent is instinctual.

Coren: Mm, good point there.

Mark: So when they're put to the point of, um, you know, having to act on their instincts, --

Coren: Yeah.

Mark: -- they'll resort to what they're trained for. And dogs are bred, there's different breeds of dogs. If you watch dog shows, there's the working class dog and there's all these things. Well, pit-bulls were specifically bred to fight.

Coren: Yeah. Mark, thank you. I didn't, I didn't realize about those percentages, but thank you for that call. I appreciate it. Change of subject when we come back. Michael Coren, NewsTalk 1010, pit-bull free CFRB.

---

## APPENDIX B

### CBSC Decision 06/07-1428 CFRB-AM re an episode of the *Michael Coren Show*

---

#### The Complaint

The CBSC received the following complaint dated August 14, 2007 via the CRTC:

On Sunday August 12, 2007, on CFRB, I heard Michael Coren, on his evening show, advocate to his listeners the killing of all pit-bull dogs, and the killing of their owners. Proposing that people be shot is totally unacceptable. The station and the announcer need to be disciplined. These comments were at 15 minutes to the hour, and continued for at least 15 minutes. I believe the time was 7:45 pm, but I may be one hour off, as I was on the highway, and at the end of a lengthy drive.

#### Broadcaster's Response

The broadcaster responded to the complainant on August 26:

[L.] ... the Canadian Broadcast Standards Council has forwarded me your complaint about the August 12th *Michael Coren Show* (CBSC File #C06/07-1428) about his discussion of pit-bulls and their owners who take no responsibilities for the actions of their dogs when they attack people or other dogs.

The topic for the hour was prompted by the pitball attack of a Whitby couple out walking their dog.

I listened to the entire hour of the show between 7:00 pm and 8:00 pm to get the entire context of the broadcast. To hear what Michael Coren was saying about pit-bulls and their owners.

The topic began with a description of what happened to the Whitby couple. A pit-bull attacked them and their dog resulting in serious injury to the dog and the couple being bitten. The owner called off his pit-bull and gave them a phone number to contact him -- the phone number turned out to be false. Authorities are trying to track down the owner and the dog to determine if it has rabbis [*sic*]. If they can't find the owner or the dog the Whitby couple will have to undergo painful rabbi [*sic*] shots.

Michael referred to pit-bull owners like this as morons:

"Everytime this happens you get the usual idiots who say 'oh no, no, no ... it's the owner's fault ... the animals are fine' ... well people who own pit-bulls are moronic by nature. I've never in my life seen anyone with a pit-bull who was ... worth a moment of my time... of all the breed of dogs you can own ... if you buy a pit-bull you're trying to make a statement ... 'I'm some white trash semi criminal who wants you to be frightened of me' that's generally the statement being made.



"The government tried to deal with pit-bulls ... it has to go further ... get rid of them all now. Round them up ...put them to sleep ... just round them up and get rid of them ... so much damage caused by them and there is no point in them being here.

"I don't think you have to be humane ... they're not human are they? They're animals and they do cause a great deal of damage and there is nothing positive about them and the owners. At this point anyone who tries to purchase one I'd make it a criminal offence and punish them.

"I've done so many interviews with people attacked by these bloody things ... to expunge the breed from the face of the earth would be the best thing..."

Coming back from traffic Michael, with tongue in cheek, says "we could have a public hunt of pit-bulls ... charge people ... it could reduce financial problems of the City of Toronto. Charge them 20 bucks ... a lot of pit-bulls around ... we could raise a lot of money ... you gotta think outside the box here ... this is how we're going to solve the issue ....

"Ask the cops ... the pit-bull is really the dog of choice ... the weapon of choice of the criminal class ... not only should we take the pit-bulls away ... I'm serious about this ... not hurt them but kill them ... don't inflict pain on them ... and the owners ... kill them ... but inflict pain ... no, no, no obviously you can't do do that ..."

It is obvious with his last statement quoted above that he was being sarcastic ... making a point he immediately says would be wrong. This is a comment that when taken in the context of what was being discussed ... a reasonably intelligent person would know right away that Michael wasn't serious about killing owners of pit-bulls.

This was further emphasized when Michael added: " ... but punish them by forcing them to walk around with mini poodles or something ..."

Later around 7:49 pm which is probably around the time you heard the show ... Michael said just before going to a commercial: "would it be more fun to shoot pit-bulls or their owners ... no ... I'm only joking ..."

Michael then criticized the government and the attorney general in particular about their lack of enforcement of the anti pit-bull legislation:

"The Attorney General has done nothing about the pit-bulls. He should be much harder ... much more draconian ..."

We don't believe anyone listening to the entire show would come away with the conclusion that Michael Coren was serious about the urging of pit-bull owners to be shot. For those who tuned in like you did at 7:49 he made it very clear that he was just joking.

If Michael had made those comments and not added that he was joking or earlier telling listeners "obviously you can't do that" ... then I believe the complaint would be justified. But this isn't the case ... the host is exaggerating a point to make a stand and generate phone calls, but at the same time he is informing listeners that it was a joke or that they shouldn't act on his suggestion. This is similar to television issuing viewer discretion warnings for shows depicting mature themes or graphic violence.

That said, we will raise your complaint with Michael Coren so that he understands that even comments labelled as a joke could be misinterpreted by the listener.

Thank you for bringing this matter to our attention. At CFRB we take complaints seriously.

## Additional Correspondence

The complainant filed his Ruling Request on August 27:

I have received a response from [S. K.], Operations Manager of CFRB, sent August 26, 2007, and pasted it at the end of this e-mail for reference.

I am not satisfied with the response, and shall address some of the points below. Where I have quotation marks around text, I will be quoting from the body of the letter from [the Operations Manager].

I trust that the CBSC is being supplied with a complete and full transcript of the full show, and thank [the Operations Manager] for supplying some excerpts for me to address. Perhaps I could also be supplied the full transcript.

"about his discussion of pit-bulls and their owners who take no responsibilities for the actions of their dogs when they attack people or other dogs."

Mr. Coren went way beyond limiting his comments to only pit-bulls who have attacked, and the owners of those dogs. My complaint addresses the owners of pit-bulls who have dogs who are not trained to be aggressive, but are indeed good, safe family pets.

"well people who own pit-bulls are moronic by nature. I've never in my life seen anyone with a pit-bull who was ... worth a moment of my time..."

"They're animals and they do cause a great deal of damage and there is nothing positive about them and the owners. At this point anyone who tries to purchase one I'd make it a criminal offense and punish them."

"and the owners ... kill them ... but inflict pain ... no, no, no obviously you can't do do that ... "

"would it be more fun to shoot pit-bulls or their owners ... no ... I'm only joking ..."

"If Michael had made those comments and not added that he was joking or earlier telling listeners 'obviously you can't do that' ... then I believe the complaint would be justified. But this isn't the case ... the host is exaggerating a point to make a stand and generate phone calls but at the same time he is informing listeners that it was a joke or that they shouldn't act on his suggestion. This is similar to television issuing viewer discretion warnings for shows depicting mature themes or graphic violence."

Had Mr. Coren said, "Kill all the Jews. No wait I'm joking", his words would not be negated. This is not at all similar to warnings on TV programs. There is no parallel at all. He has tarred all owners of all pit-bulls.

I have a dear friend who owns 3 lovely dogs, eleven, nine and two years old. They were purchased from responsible breeders, and have never in their lives harmed a human or another dog. They are as loving as any pet dogs could be. And they are pit-bulls.

Michael Coren would have these dogs shot for bounty and proposes shooting the owner too, on his CFRB radio show of August 12, 2007. I see these remarks as a hate crime.

The man has suggested killing the all owners of pit-bulls, regardless of their pet's behaviour.

This is an identifiable group of people. It is irresponsible of CFRB to have allowed this to take place. The station and its announcer should be sanctioned.

A public apology should be made. Mr. Coren should educate himself on the facts.

It is not the breed that is a problem; it is some of the owners. I suggest he read the BBC article, at <http://news.bbc.co.uk/2/hi/americas/6960788.stm>.

These are the folks that need to be punished. And any dogs trained to do harm should be properly dealt with regardless of breed.

Is Mr. Coren aware that in Canada, Michael Vick would be subject to only 6 months maximum for his deeds? Perhaps he should rail against these paltry penalties?

I propose that Mr. Coren be told to devote an hour of radio time to discussion of pit-bulls who are not a problem.

Let him interview my friend, and meet her dogs, and then dare to say that she is a moron, and should be beaten or killed, and that her dogs should be hunted for bounty. Let him speak to an expert on dogs such as Stanley Coren.

"It is obvious with his last statement quoted above that he was being sarcastic ... making a point he immediately says would be wrong. This is a comment that when taken in the context of what was being discussed ... a reasonably intelligent (my italics) person would know right away that Michael wasn't serious about killing owners of pit-bulls."

Perhaps. But we are talking about the listeners of the Michael Coren show, not "reasonably intelligent" people.

To end on a lighter note:

"Authorities are trying to track down the owner and the dog to determine if it has rabbi. If they can't find the owner or the dog the Whitby couple will have to undergo painful rabbi shots."

I don't see how the dog's religion enters into this, but thanks for the laugh.

I request that the CBSC conduct a proper inquiry into this event.